

LES
DÉBUTS DU PROTESTANTISME
EN SAINTONGE

ET EN

AUNIS, VILLE ET GOUVERNEMENT DE LA ROCHELLE
JUSQU'À LA FIN
DE LA PREMIÈRE GUERRE DE RELIGION
(mars 1563)

PAR

Henry PATRY

Licencié ès lettres,
Élève de l'École des Hautes-Études.

INTRODUCTION

Sources et bibliographie. Observations sur les sources.

CHAPITRE PREMIER

LA SAINTONGE ET L'AUNIS AU DÉBUT DU XVI^e SIÈCLE

État religieux. — Le clergé catholique à La Rochelle entre 1540 et 1550.

État littéraire. — Influence des centres littéraires voisins de Fontenay-le-Comte et de Bordeaux.

État politique. — Lutte de la municipalité rochelaise contre l'intervention du pouvoir central dans les affaires de la cité pendant la première moitié du XVI^e siècle ; suppression des privilèges de la ville en 1535. Soulèvement de 1541. L'esprit municipal.

État social. — Misère et mécontentement des artisans dans les villes (exemple de Bernard Palissy), des laboureurs dans les campagnes, qui commencent à « gronder » en payant les dîmes au clergé.

CHAPITRE II

LES IDÉES DE RÉFORME AVANT CALVIN DANS L'AUNIS ET DANS LA SAINTONGE

Les idées luthériennes pénètrent incontestablement dans le pays, mais on manque de textes pour pouvoir en étudier avec détail le développement.

Le supplice à Paris de Guillaume Joubert, fils de l'avocat du roi à La Rochelle (17 février 1526), dut avoir un certain retentissement dans la haute bourgeoisie rochelaise à laquelle ce jeune homme appartenait.

Tout au moins les documents nous révèlent-ils, de façon indubitable, un état d'hostilité contre le clergé existant dans toute la population. Soulèvements à Saintes en 1527 et en 1532, dirigés contre l'évêque Julien de Soderini.

CHAPITRE III

DÉVELOPPEMENT DES IDÉES DE RÉFORME EN AUNIS ET SAINTONGE, DEPUIS LA VENUE DE CALVIN A ANGOULÊME ET A POITIERS (1534) JUSQU'AUX ENVIRONS DE 1550.

1. *Calvin à Angoulême et à Poitiers (1534)*. — Séjour de Calvin en Angoumois (fin 1533 ou début 1534) : il se lie avec les magistrats éclairés. Après avril 1534, il est à Poitiers : ses relations, ses premiers disciples. Philippe Véron, procureur, surnommé « le ramasseur », est spécialement chargé de parcourir les contrées dont nous occupons : caractères de sa mission et de sa prédication.

2. *La noblesse éclairée de Saintonge.* — Michelle de Saubonne, femme de Jean Parthenay-Larchevêque, seigneur de Soubise, et sa fille Anne de Parthenay, femme d'Antoine, sire de Pons, toutes deux des premières réformées : leur séjour à Ferrare où elles connaissent Calvin lors de son passage (1535) ; leur influence sur leur famille et leurs vassaux. La branche cadette des de Pons, les Mirambeau, demeurera protestante. — Retour d'Antoine, sire de Pons, au catholicisme après la mort de sa femme (1549). — A cette époque, les nobles qui embrassent les idées de réforme ne sont encore que la très grande minorité, et ce n'est que vers 1560, et alors pour des raisons politiques, que les hobereaux de la province iront au protestantisme.

3. *La réforme et les magistrats.* — La réforme pénètre sans doute plus rapidement et plus avant parmi les officiers royaux et municipaux. Exemples à La Rochelle : Claude d'Angliers, lieutenant général du gouverneur, et Hugues Pontard, son substitut ; leurs démêlés avec le parlement de Paris à propos des mandats d'arrêt décernés contre les « hérétiques » du gouvernement de La Rochelle. Les magistrats municipaux : leurs débats avec l'official forain installé à La Rochelle, à propos des régents des écoles et des moines prêcheurs. Causes et caractères de cette protection.

4. *La propagande de l'hérésie.* — Les prêcheurs, les régents, les livres, à l'abri de cette protection des magistrats, répandent dans la masse même du peuple les opinions nouvelles. Poursuites du parlement de Bordeaux en Saintonge (1546), et de l'official de La Rochelle en Aunis (1546-1550), contre les moines prêcheurs suspects et les régents.

5. *La diffusion de l'hérésie.* — Désaffection et haine qui se remarquent de plus en plus à l'égard du

clergé catholique dans la masse de la population et notamment pendant le soulèvement de la gabelle sur quelques points. De ces sentiments d'hostilité à l'égard du clergé au protestantisme même, il n'y avait qu'un pas : il fut vite franchi; poursuites du Parlement de Paris à La Rochelle en 1539; supplice de Marie Gaborite, servante de La Rochelle, à Fontenay-le-Comte (1544); poursuites dans l'île de Ré (1545), à La Rochelle (1545), etc.

Il semble que les idées nouvelles se soient moins vite répandues à cette époque parmi les populations rurales de la Saintonge que dans la population urbaine de La Rochelle: absence de poursuites exercées contre des particuliers en Saintonge, dans les archives du parlement de Guyenne. Confirmation de cette hypothèse, grâce au registre de consistoire de l'église de Saint-Seurin d'Uzet, rédigé par Jean Frèrejean.

Caractères de cette période : on ne trouve encore aucune trace de groupements; les premières églises n'apparaissent pas encore.

CHAPITRE IV

PHILIBERT HAMELIN EN SAINTONGE

(1553-1557)

Philibert Hamelin envoyé de Genève (1553); son caractère; sa mission; sa prédication; son activité dans le pays est prouvée par le grand nombre des poursuites exercées par le parlement de Bordeaux dans la Saintonge.

Enquête du conseiller au Parlement, Léonard de Hamelin, à Saintes, à Saint-Jean d'Angély, à Saint-Savinien, à Pons, à Marennes (1553-1554). Poursuites contre les officiers des villes, les prêtres suspects, les régents, les libraires. Peines édictées par le Parlement après ces

poursuites. — Enquêtes du procureur général Antoine de Lescure et du conseiller Guillaume de Vergoing (avril-mai 1554). Poursuites à Saintes, Pons, Saint-Savinien, Saint-Jean d'Angély. — Enquête d'Antoine de Gaultier, conseiller, et de Bertrand de Lusiers, procureur (juin 1555), à Saintes et à Pons, etc.

Premiers groupements : prêches d'Hamelin en Arvert (sept. 1555) ; à la fin de 1556, premiers prêches publics faits par lui « au son de la cloche » en Arvert. Les « conventicules » sont dénoncés : arrestation d'Hamelin (fin 1556 ou début 1557) ; il est transporté à Saintes (fin 1556 ou début 1557), puis à Bordeaux (fin février 1557). — Résultats de ses efforts dans la Saintonge.

CHAPITRE V

L'ÉCLOSION DES ÉGLISES (1557-1559).

1. *L'activité protestante.* — « Petit commencement » de l'église de Saintes. — André Masières dit « de la Place » y succède à Hamelin (début de 1557). — A La Rochelle, le premier essai de groupement remonte à l'année 1552 environ. Mais cette primitive église a été vite dispersée à la suite de la triple exécution de Mathias Courault, Pierre Constantin et Lucas Manjault (mai 1552). — Au début de 1557, Charles de Clermont jette les premières bases d'une église. — Voyage d'Antoine de Bourbon et de Jeanne d'Albret à La Rochelle (février 1558). — Organisation de l'église par Pierre Richier dit « de l'Isle » (17 nov. 1558). — Les églises et les pasteurs dans la Saintonge.

2. *Les poursuites du parlement de Guyenne en Saintonge.* — Léonard Alesme et Pierre de Pomiers « commissaires... deputez pour aller au païs et seneschaucée de Xainctonge enquerir sur le faict des hérésies »

(août 1558). Poursuites à Saint-Jean d'Angély, à Saintes contre les « gens de métiers » ; les officiers royaux et l'évêque blâmés pour leur négligence. — Enquêtes et poursuites à Saint-Jean et aux environs, au début de 1559. Les pénalités : exécution posthume de Jacques Mesnade à Bordeaux (14 juin 1559).

3. *La convocation des Grands jours de Saintonge et la mort de Henri II.* — Recours à des moyens exceptionnels contre les réformés de Saintonge : convocation des grands jours de Saintes (28 juin 1559) ; leur composition, leur compétence, leur juridiction. — L'action judiciaire des gens du roi devra être appuyée par une action militaire ; M. de Burie, avec les prévôts des maréchaux, se tiendra à la disposition de la Cour. — Situation privilégiée de La Rochelle. — La mort de Henri II (10 juillet 1559) empêche la tenue des Grands jours.

CHAPITRE VI

LES PRÉLIMINAIRES DE LA PREMIÈRE GUERRE DE RELIGION (1560-1562)

1. *Le développement et l'affermissement des églises protestantes.* — Églises « plantées » et églises « dressées » de toutes parts. — A La Rochelle, presque tous « les apparans » de la ville font ouvertement profession de la religion réformée. Les autres fidèles. Les pasteurs venus de Genève. Les registres de consistoire et d'état-civil.

Prêches publics dans toute la Saintonge ; les populations se détachent peu à peu des pratiques catholiques.

État moral : tableau pittoresque et vrai de l'église réformée de Saintes par Bernard Palissy. Rapports entre catholiques et protestants : la tolérance mutuelle.

2. *Les pouvoirs publics contre la défense et l'action*

protestantes. — A cette époque s'introduit un élément politique dans la religion protestante : conversions au protestantisme des hobereaux de la province, restés jusque-là hostiles.

Deux figures de nobles saintongeais, l'un catholique sincère, l'autre protestant convaincu, tous deux fidèles serviteurs du roi : Charles de Coucis, seigneur de Burie, lieutenant du roi en Guyenne ; Guy Chabot, baron de Jarnac, gouverneur de La Rochelle.

Action du pouvoir central vis-à-vis des réformés de l'Aunis ; lettres du roi aux Rochelais et réponses des Rochelais (mars 1560).

A partir du milieu de l'année 1560, la cour, inquiète des prêches qu'on lui dit se multiplier sur tout le sol de la Saintonge, et cédant à l'influence des Guises, veut qu'on agisse rigoureusement contre les réformés de la province ; mais d'autre part, le seigneur de Burie, à qui parviennent des nouvelles de la Saintonge où tout se passe tranquillement, est partisan d'une politique modérée et sait faire triompher cette politique.

Partout les protestants déclarent vouloir rester fermement attachés à la couronne : lettres des Rochelais au roi (septembre 1560).

Après la mort de François II, la politique de Catherine de Médicis, favorable aux protestants, malgré les excitations des parlementaires et du haut clergé, permet un développement plus considérable encore des églises dans la région (1561).

CHAPITRE VII

LA PREMIÈRE GUERRE DE RELIGION EN SAINTONGE ET EN AUNIS (1562-1563)

1. *Les hostilités protestantes*. — Attitude des Rochelais pendant la lutte : ils veulent demeurer « spectateurs ».

— Hésitations du Consistoire à se déclarer du côté du prince de Condé; la municipalité décide vouloir se tenir fermement au principe de la neutralité. Bien différente est l'attitude de la petite noblesse qui, au premier moment, se jette avec ardeur dans la lutte; à sa tête se place François de La Rochefoucault; assemblées de Saint-Jean-d'Angély (25 mars) et de Brioux (3 avril 1562).

Troubles de Saintes (16 mai); La Rochelle (31 mai); Saint-Jean-d'Angély (8 juin); ce sont pour la plupart des émotions passagères suscitées dans l'élément inférieur de la population protestante à la nouvelle des massacres catholiques et qui sont loin d'avoir eu le caractère de violences systématiques exercées contre le clergé catholique, comme on l'a longtemps prétendu. — Attitude de Jarnac et du Consistoire pendant et après les troubles de La Rochelle.

La Rochefoucault en Saintonge (fin juillet 1562). Il veut lier ses opérations à celles de Symphorien de Durtfort de Duras qui est dans la Haute-Guyenne. Campagne dans le sud de la Saintonge. Bourg-sur-Gironde est pris et repris (juillet-août 1562).

2. *Le duc de Montpensier en Saintonge.* — Position très forte de La Rochefoucault retranché dans les îles de Saintonge. Le pouvoir central craint que les Anglais ne choisissent ce point pour opérer un débarquement en France.

Louis de Bourbon, duc de Montpensier, généralissime en Guyenne; inquiet à la nouvelle de son arrivée, La Rochefoucault, qui a convoqué un synode à Saintes (début de septembre), fait demander, mais en vain, aux Rochelais de lui ouvrir leurs portes (lettres du 11 septembre).

Itinéraire du duc de Montpensier en Saintonge : le 23 septembre, il reçoit la reddition du château de Saint-Jean-d'Angély, puis s'avancant dans le sud, il laisse de

côté La Rochefoucault et va s'établir en Périgord pour couper le chemin à Duras, qui essaye de faire sa jonction avec le capitaine protestant.

Coup de main de La Rochefoucault sur La Rochelle (26 sept. au matin); il échoue complètement. Il essaie alors, mais en vain, d'emporter le donjon de Pons, puis va mettre le siège devant Saint-Jean d'Angély (9 oct. au soir). Belle défense de la place par la garnison sous les ordres de François du Plessis, dit « le capitaine Richelieu » (9-14 octobre). A la nouvelle de la défaite de Duras à Vergt (9 octobre), La Rochefoucault lève le siège. Duras qui a traversé en hâte la Saintonge vient le rejoindre; tous deux gagnent Orléans, avec les débris de leurs bandes; échec complet de La Rochefoucault en Saintonge, dû, moins sans doute à son manque de talents militaires, qu'à l'indifférence des populations pour la lutte.

3. *La réaction catholique.* — Après la défaite des troupes de Duras, Montpensier revient en Saintonge, et remet aisément le pays dans l'obéissance de Sa Majesté. Son itinéraire. Il n'entre à La Rochelle qu'après une série de négociations avec les bourgeois défiants (26 octobre 1562). Sa politique intransigente à l'égard des réformés rochelais aigrit la population (ordonnance du 13 novembre). A son départ (15 novembre), il laisse dans la ville une garnison de 1.500 hommes sous les ordres du capitaine Richelieu. Un moment d'accalmie suit la sortie de Montpensier; Burie, qui fait les fonctions de gouverneur en attendant Jarnac, sait se concilier les habitants. Après son départ (3 décembre), des conflits éclatent entre les bourgeois et les soldats. Devant l'hostilité générale, Richelieu est obligé de sortir de La Rochelle (début de février 1563); le capitaine huguenot Chesnet essaye alors de s'y introduire par surprise; échec de sa tentative; la municipalité et la très grande majorité des

bourgeois ne cessent de demeurer fermement loyalistes.

La Saintonge dans les derniers mois de la guerre (décembre 1562 — mars 1563). — Opérations de Charles de Bourbon, bâtard du feu roi de Navarre, sur les confins de la province ; on craint qu'il ne tente un coup de main sur Saint-Jean-d'Angély (mars 1563).

La paix d'Amboise (19 mars 1563) met fin aux hostilités.

CONCLUSION

DOCUMENTS ET PIÈCES JUSTIFICATIVES
